

le Divin Maître, qui leur a commandé de vivre dans l'union la plus intime, c'est au moment où ils se séparent pour aller chacun dans son poste, prêcher et exercer la charité évangélique que ces nouveaux apôtres du Christ tiennent à se donner entre eux ce touchant témoignage d'amitié fraternelle.

Comme Notre Seigneur a dû être satisfait de nous ! Et que de sujets de consolations, de joies pures et de solide confiance ! Qu'avons-nous à craindre maintenant ? *Si Deus pro nobis quis contra nos ?*

Telle a été notre dernière journée de retraite en cette année 1894, et telle elle sera dans les futures retraites ecclésiastiques à Québec : ainsi l'a déclaré Monseigneur le Coadjuteur.

Un détail intéressant et bien consolant pour les membres de l'Association des Prêtres-Adorateurs, c'est que vingt-cinq nouveaux membres ont ajouté leurs noms à la liste déjà longue des Prêtres-Adorateurs de l'Archidiocèse de Québec. Il est à espérer que la seconde retraite dite « retraite des vicaires » ne manquera pas de nous apporter son contingent de nouveaux membres. Hâtons-nous d'ajouter que plusieurs anciens se sont montrés de vaillants adorateurs, et ont fait une heure d'adoration tous les jours de la retraite.

Puisse ce compte-rendu inspirer bon nombre d'imitateurs !
Gustate et videte quoniam suavis est Dominus.

UN RETRAITANT

Chronique de la "Semaine Religieuse"

Après avoir regimbé pendant quinze jours et fait force grimaces, les députés de l'Assemblée Nationale ont dû avaler la *loi de sûreté générale*, proposée par le gouvernement. C'est ainsi que se termine, pour la France, tout un siècle consacré à déclamer en l'honneur de la liberté, qui n'existe plus en ce pays, b'en que ce mot soit inscrit partout. Cette loi de sûreté générale démontre qu'il n'y a plus rien en sécurité, et justifie de la manière la plus éclatante les enseignements pontificaux. On avait pourtant juré que les principes réactionnaires des Encycliques et du Syllabus ne pénétreraient jamais dans le code des lois françaises ! Mais le temps des rodomontades est évidemment passé, et la peur de l'extermination totale que rêve l'anarchie a fait rentrer toutes les vantardises passées et présentes.

Comme le disait et le démontrait Donoso Cortès, en 1849, à mesure que le thermomètre religieux descend le thermomètre ou la repression politique monte. Et, lorsque dans un pays quelconque le thermomètre religieux est descendu à zéro, la société ne compte plus que des tyrans et des esclaves. Les peuples comme les individus sont punis sur la terre s'ils transgressent ou méconnaissent les lois de Dieu. Cette loi draconienne n'arrêtera pas la marée montante du crime, et avant peu il faudra en forger de nouvelles, qui seront